

## TROUBLES EN CHINE.

Nous empruntons à la *Semaine Religieuse* de Montréal les lignes suivantes :

“ Deux religieuses françaises de l'Institut des franciscaines missionnaires de Marie, viennent d'être martyrisées en Chine. L'une avait 27 ans et l'autre à peine 21. Les sœurs en religion des glorieuses martyres, en apprenant cette nouvelle, ont chanté un *Te Deum* solennel à Rome et à Marseille.

“ Outre la mort des deux religieuses franciscaines missionnaires de Marie, on annonce encore celle du P. Etienne de Beauterville, diocèse de Toulouse, Franciscain de la Province de St. Louis d'Anjou, massacré également dans le Chenvisi septentrional.

“ On est sans nouvelle du vicaire apostolique, Mgr. J. Pagnucci, des autres Pères, des Sœurs et des 90 orphelines.

---

## LA MORT DES SAINTS.

---

Nous mourrons ; vivons donc de façon à mourir comme les saints. Ecoutez comment mourut Fr. Bernard, le premier qui suivit les traces de notre Séraphique Père, et que celui-ci, pour cela, appelait “ son fils premier-né.”

Lorsque frère Bernard fut sur le point de mourir, une foule de ses frères se rendit à son couvent, et du nombre se trouvait le divin frère Egide.

“ Dès qu'il aperçut frère Bernard, ce bon frère s'écria, plein d'allégresse : “ *Sursum corda !* frère Bernard, *Sursum corda !* (c'est-à-dire ; élevons nos cœurs ! ) Aussitôt frère Bernard ordonne à l'un des religieux qui se trouvaient près de lui, de disposer, pour frère Egide, un endroit propre à la contemplation, et il fut obéi. — Lorsqu'il vit approcher sa dernière heure, il se leva, et se faisant soutenir par quelques frères, il dit à ceux qui l'entouraient : O mes bien-aimés frères ! je n'aurai pas la force de vous parler longtemps ; considérez seulement que cet état de religion dans lequel j'ai vécu, vous y vivrez aussi, et que ce bonheur que je ressens maintenant, vous aussi vous pourrez l'éprouver. *Où, mon âme est si heureuse en ce moment, que je ne voudrais pas, au prix de mille mondes comme celui où nous vivons, avoir servi un autre maître que Notre-Seigneur Jésus-Christ.* Maintenant je m'accuse, en présence du Sauveur Jésus, et devant vous, de toutes les fautes que je pourrais avoir commises. O mes très-chers frères ! je vous en conjure, aimez-vous les uns les autres.”

“ Après ces paroles et quelques autres pieuses exhortations,